

Le Christ dans notre histoire pour nous donner la vie en abondance (cf. Jn 10,10)

2^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année C : Is 62, 1-5 ; 1 Co 12, 4-11 ; Jn 2, 1-11

Les miracles que Saint Jean rapporte dans son évangile, il les présente toujours comme des signes qui révèlent l'identité et la mission du Messie. Le premier de ces signes est celui de Cana, que Jean le considère comme une sorte de préface annonçant le sens de tout ce qui va suivre, et que semble bien résumer ce beau chant d'Eglise : « Tu es là au cœur de nos vies, et c'est toi qui nous fait vivre, tu es là au cœur de nos vies, bien vivant ô Jésus-Christ ».

Dans le signe de Cana, une première chose à noter est que Jésus l'accomplit lors d'un mariage, une fête d'alliance. Le but du miracle c'est de sauver la fête qui n'a plus de vin, sauver l'alliance qui est en train de mourir. Son échec serait fatal parce que, dans la foi biblique, éloignés de Dieu et son amour, les hommes échouent dans leur vie personnelle, dans leurs couples, dans la communauté, etc. D'après la Bible, c'est dans un paradis que Dieu a mis les premiers hommes ; leur bonheur est devenu fragile à partir du moment où ils ont coupé les liens avec Lui. Celui-ci est allé à la recherche de l'homme perdu : « Adam, où es-tu » (Gn 3,9) ? Dans la suite, au long des siècles, Il a envoyé Moïse, des prophètes, des rois, des prêtres de l'ancienne alliance, pour essayer de sauver l'alliance avec lui.

Le miracle de Cana symbolise un tournant : le passage de l'Ancienne à la Nouvelle Alliance par le signe de l'eau changée en vin. En effet, si les époux des noces de Cana demeurent anonymes, il est clair que Jésus vient jouer le rôle de l'Époux, tandis que le groupe des disciples avec Marie prend le rôle de l'Épouse. Le signe de Cana exprime l'Alliance entre Dieu et l'Homme, le mariage de Dieu avec l'humanité incarnée dans le Christ. Avec Jésus le vin coule à flot ; et un bon vin qui est le symbole de cette joie de l'Amour, de se savoir aimé. Ce bon vin annonce par ailleurs le sang que Jésus va verser pour sceller l'Alliance éternelle pour nous, lorsque son Heure viendra. Ce vin annonce les noces de l'Agneau où Jésus lui-même s'offre pour donner la vie en abondance (cf. Jn 10,10).

Les invités au repas des noces de l'Agneau, les participants à cette alliance nouvelle, c'est nous. Cette dernière nous transforme. Par elle, « l'eau » propre ou sale de nos vies, ce qui fait donc le lot de notre quotidien, peut devenir ce vin qui donne la joie ; à la place de ce qui était ancien et incapable de donner la vie et la joie, le Christ dépose sa grâce et ses dons. De sorte que nos désirs épurés, nos aspirations assainies, nos ambitions purifiées, nos projets habités par Jésus, tout cela fait que ce que nous sommes corresponde à sa volonté de vie, d'amour et du salut de notre monde et de nos vies. Ainsi, celui qui vit de cette communion d'alliance avec Jésus se rend compte qu'en sa vie s'accomplit la parole d'Isaïe : « On ne te dira plus "délaissée". Tu seras appelée "ma préférence". Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu ».

Le récit de Cana nous invite donc à entrer dans le bonheur de l'Alliance. Mais, il faut savoir que ce bonheur ne nous est pas donné subitement ; il ne vient pas en un jour ("Mon heure n'est pas encore venue" dit Jésus). Il faut demeurer avec Jésus, être nourri par lui, l'écouter, en faisant confiance et en suivant son chemin : « Faites tout ce qu'il vous dira ». C'est peu à peu que l'eau de notre cœur se transformera en vin ; c'est peu à peu que nous découvrirons la joie, le bonheur de vivre avec Dieu.

Retenons aussi que, pour sauver la fête et faire la joie de Dieu, Jésus tient à faire participer les disciples au prodige. Marie nous apprend les attitudes à adopter : plutôt que de rester là à regarder ou à s'attarder à des jugements, elle a un regard attentif autour d'elle, elle fait sien le problème qui se pose, elle se tourne vers Jésus pour lui parler. La réponse à sa prière n'est sans doute pas ce qu'elle attend, mais elle a confiance et c'est pourquoi elle dit aux serviteurs : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ». Jésus aurait pu faire apparaître directement le vin dans les jarres sans recourir aux serviteurs, mais il veut compter sur la collaboration humaine. Il veut nous montrer la joie de Dieu de nous voir être au service des autres, de nous rendre semblables au Fils de Dieu, qui « n'est pas venu pour être servi mais pour servir » (Mc

10,45). Et nous sommes rendus capables de cela, puisque d'après la 2^{ème} lecture, dans l'alliance avec Dieu, il nous comble de multiples dons. Reste à voir comment s'en servir dans l'obéissance de ce que Jésus dit, dans le respect de nos différences et l'harmonie de nos charismes divers, en sachant que c'est l'unique et même Esprit qui distribue ces dons. D'où les efforts de synodalité et la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Le vin abondant des jarres de Cana est donc le signe du désir du Christ de nous donner la vie, et la vie en abondance. Demandons-lui d'ouvrir nos yeux afin que nous puissions contempler ses merveilles dans la réalité de notre vie quotidienne et que nous sachions, par notre vie, être témoins de ses prodiges dans le monde. Qu'il nous envoie son Esprit et ses dons pour que nous puissions toujours mieux l'accueillir et le donner aux autres.